

**UN ZOO QUELQUE
PEU ANIMÉ**

Chapitre 1

Monsieur Kader Ben Hamou vit à Auch, préfecture du Gers. Il travaille à l'O.C.C.E. 32 dont il est le président.

Il a comme projet de faire construire un zoo à Santiago, capitale du Chili, car il y a hérité d'un grand terrain.

Pour ce faire, il emprunte 400.000 euros à la banque et demande 15.000 euros à l'O.C.C.E. Une fois qu'il a assez d'argent pour acheter les animaux et que le terrain lui appartient, la construction peut démarrer. Grâce à la vente d'une partie de son héritage (3000 ha), il récupère 500.000 euros supplémentaires. Il regarde la superficie restante avec les architectes.

Le terrain prévu pour le zoo fait 1000 ha, mais ils ne vont construire que sur 500 ha. Ils commencent la construction puis mettent de l'électronique et de la robotique. Ensuite, ils installent les cages, les fournitures pour les bureaux, amènent la nourriture. Pour finir, les futurs occupants des lieux, les animaux, font leur entrée.

Quelques heures plus tard, le banquier appelle Kader Ben Hamou pour fixer un rendez-vous afin de parler des modalités de remboursement de son emprunt. Kader Ben Hamou souhaite repousser le remboursement car il a quelques difficultés financières sur le chantier. Kader Ben Hamou commence à se décourager. Il se dit :

« - Oh non, je n'y arriverai jamais ! »

Pour s'évader un peu, ses yeux se perdent sur les cartes postales accrochées au mur de son bureau de l'O.C.C.E. Soudain, il a une illumination ! Il se souvient de son cousin Mario Zucco qui lui avait envoyé une carte pour donner de ses nouvelles. Ce dernier, qui travaille à l'ambassade de France au Chili, pourrait peut-être lui faire obtenir l'argent qui lui manque ! Kader Ben Hamou décide de téléphoner à son cousin Mario Zucco pour lui demander de lui venir en aide financièrement.

« - Tu pourras en profiter pour venir visiter mon futur zoo, Mario !

- D'accord Kader, on se rejoint là-bas dans trois jours ! »

Une fois arrivés, ils partent tout de suite sur le chantier presque achevé. La finalisation de l'achat d'un couple de toucans dans la forêt chilienne oblige Kader Ben Hamou à laisser seul son cousin.

Pendant la visite, Mario Zucco se fait piquer par un moustique qui rend fou et le devient. Il tue un lion, mange les bananes du gorille et des babouins, libère tous les animaux sauf les singes, embrasse le crocodile et fait du rodéo sur l'hippopotame puis se sert du cou de la girafe pour faire du toboggan. Ensuite, il fait la danse des canards avec eux et les chats. Pour finir, il se douche sous la trompe des éléphants et vole tous les outils présents sur le chantier.

Le lendemain matin, Kader Ben Hamou qui a été mis au courant des désastres causés par un fou sur le chantier de son zoo, appelle la police française car elle est meilleure que la police chilienne, mais aussi car l'argent qui a servi à financer une partie du projet venait de France.

Chapitre 2

Tut...Tuuut... Clac !

« Allô ? Ici le CM de ... euh... pardon, le Commissaire Moutarde du commissariat central de Dijon...

- Allô ? Allô, commissaire ? Je suis Monsieur Ben Hamou Kader... Un fou a ravagé mon zoo et je ne sais pas quoi faire... et... j'ai plus d'argent !!
- Ecoutez Monsieur Bonne Amour...
- Non, Ben Hamou !
- Oui, bref, on s'en moque... Je suis à la cafétéria du commissariat...
- Et mon zoo ?
- Je verrai ce que je peux faire... Au revoir ! »

De rage, il jeta le téléphone par terre...

« Banane de salsifis de moutarde !!! »

Il décida alors de se coucher 5 minutes pour se calmer et réalisa soudain qu'il avait laissé son cousin Mario au zoo 3 jours auparavant... Il avait dû rencontrer le fou !! Il se rua donc chez lui...

Arrivé devant la maison de son cousin, il vit qu'elle avait été repeinte : elle était refaite style hippie. Inquiet, il décida d'entrer. Il vit alors Mario avec une crête violette sur la tête et en train de jouer de la guitare électrique.

« Mais que fais-tu ? Demanda Kader Ben Hamou,

-

– Mario ? Je te parle...

–

– Bon, je t'emmène à l'hôpital. »

Une fois arrivés aux urgences, l'infirmière leur dit d'aller voir le docteur Encausse, étage 4, bureau 407, qui saurait certainement les aider.

Dans le cabinet, Kader raconta la mésaventure de son cousin. Le docteur leur dit :

« Son cas est très spécial... Nous avons à faire à la piqûre Pégasur ! C'est très préoccupant... Je vais vous préparer immédiatement l'anti-venin. »

Cinq minutes plus tard, le docteur tendait un tube contenant un liquide jaune fluorescent avec des bulles à Mario.

« Vas-y, bois... »

Une fois le tube bu, Mario était redevenu normal. Ils sortirent de l'hôpital et décidèrent de se rendre directement au zoo. En arrivant devant l'entrée, ils virent des cadenas qui verrouillaient l'accès. Kader courut à la grille et vit une affiche sur laquelle on pouvait lire :

**Selon l'article 18, alinéa 5 du code pénal
le zoo est saisi par la banque
pour cause de non paiement**

Chapitre 3

Kader Ben Hamou est désespéré, il se dit que le banquier est un imbécile.

« Comment vais-je faire pour gagner de l'argent ? Une vente de sauce épicée à l'acide sulfurique, peut-être ? »

A ce moment-là, un klaxon retentit :

- Monsieur Bon Amour ?
- Hein, je rêve ou quoi, vous Moutarde ?
- Oui, c'est moi ! Et mon acolyte Christophe Danglade et sa femme.
- Bouch bouchjouch M'chieu ! Vous voulech du taboulech ou dech tacoboch ?
- Nnnnoooooonnnnnn !

Kader Ben Hamou appelle le banquier :

– Allô ? M. Vincent Peillon ? Ah, euh, M. Jérôme Cahuzac ? Bon, ben vous direz à votre patron que si j'avais été un roi de l'époque, je l'aurais fait guillotiner !!! Bip, bip, bip...

A ce moment-là, Mario Zucco entre dans le bureau et dit à Kader Ben Hamou qu'il a une idée : faire un hold-up à la banque, en précisant que l'heure idéale serait minuit.

– « Mais t'es complètement timbré ! » dit Kader Ben Hamou.
– « Ce ne doit pas être bien compliqué ! » répondit Mario.
– « Bouchjouch mechssieuruch echcuschez-moi, vouch aurech de la chauch épichéch?
– Mais... J'ai une idée, Monsieur Danglade, c'est vous qui allez faire le hold-up !
– Maich, chai quoi un choldeup?
– C'est... un jeu... heu... C'est un jeu dans la banque ! Ce jeu consiste à faire semblant de braquer une banque. »

Kader Ben Hamou, prenant Mario par l'épaule, l'emmène dans son bureau.

– « Ecoute-moi bien, il y a des billets pas chers pour Valparaiso..., chuchote Kader. Et puis, d'où il sort ce zigoto de Christophe Danglade?

Pendant ce temps, Christophe se parle à lui-même...

– « Et ma sauch épichéch? Et puis d'abord, il n'y a personne à épichéch?? »

Le lendemain, réveillé par un bruit, Kader regarde par la fenêtre et voit l'inspecteur Moutarde, Christophe Danglade, sa femme (Mme Poulet) une silhouette et le stock de sauce épicé.

– « mais qu'est-ce qu'ils ...heu j'ai failli dire un gros mot! »

Kader Ben Hamou descend furieux et dit :

– « Mario, que fais-tu? Tu es fou! »

De loin, on entend Christophe Danglade dire :

- « Nachtachlich monch sadwitch ach la chauch épichéch ?
- Non Cricri, tu es au régime ! Tu as pris trois kilos de trop, mon bébé !
- Mais je chuich pach croch!répond Christophe Danglade.
- Nabilla, ma chérie, viens ici ! S'écrie Nathalie, la femme de Christophe.
- Non mais allô quoi ? Tu me laisses même pas aller en ville avec mes copines ; J'ai 16 ans et Vanessa elle, elle y va, s'écrie Nabilla. Elle a de la chance elle, non mais allô quoi !
- On doit se préparer pour le hold-up ! » dit Nathalie.

Kader Ben Hamou, énervé mais pas très étonné, crie :

- « Je vais rester toute la journée enfermé et...
- Bonchjournch mechsieuch Kader Ben Hamou, elch ech bonne votre chauch épichéch ?
- C'est le sujet, vraiment ?
- Euh, ch'est quoi un suchej ? »

Kader Ben Hamou furieux entre dans son bureau et referme la porte violemment. C'es là qu'il découvre une lettre et une boîte. Curieux, il ouvre la boîte et voit une photo de Christophe Danglade. Il enlève la photo et aperçoit un paquet avec des milliers de billets de Monopoly.

- « Monsieur Danglade!!! J'aimerais des explications!!
- Ouich mechieuch, chach vouch ach pluch mon petich cadeauch, ach, ach, ach, ach!!! Elle est bonne votre chauch épichéch?
- Je retourne dans mon bureau, s'exclame Kader Ben Hamou, dépité. »

Une fois entré, il ouvre la lettre qui est à côté de la boîte. C'est là qu'il voit un chèque de 2 millions d'euros!

- « Monsieur Danglade, vous êtes un ange gardien!

– Moich jeuch regarde Jochjechphine l'anch gardien! »

Tout d'un coup, un bruit retentit et un cri assourdissant se fait entendre :

– « Robinson!! Tu es enfin venu, crie Nabilla!

– Non, madame, moi c'est Jean-Marc Ayrault, star du cinéma!

– Bouch bonchjournch mechieuch vouch voulech un tacoboch, j'aime manger épicé!

– Non mais allô quoi! Y a Jean-Marc Ayrault et toi tu lui parles de tacos, non mais allô quoi! Dit Nabilla.

– Vous allez partir à The Voice, dit Jean-Marc Ayrault en s'adressant à Christophe Danglade.

– Eeeuuuuuh, c'ech quoich?

– Regardez, je vais vous montrer... »

Jean-Marc Ayrault appuie sur un bouton et un son retentit...

– « Voilà, j'aimerais maintenant que vous signiez ce papier pour partir à Paris. Faites-moi écouter votre chanson.

– *Chauche épichéch, chauche épichéch, jé tech tech...*

– Monsieur Danglade, vous êtes déjà une star... »

Christophe Danglade part pour Paris en chantant tout du long : *Chauche épichéch, chauche épichéch, jé tech tech...*

Pendant ce temps, Kader Ben Hamou rembourse les dettes et rouvre le zoo.

A Paris, Christophe Danglade devient une star mondiale reconnue pour sa chanson qui résonne encore dans nos têtes :

Chauch épichéch, chauche épichéch, jé tech tech...

M.Z. piège l'ambassade

CHAPITRE 1

Bonjour, je m'appelle Malcolm Zlatane ; ancien footballeur professionnel, je travaille aujourd'hui pour la F.M.I. (Fédération des Missions Impossible). Comme vous l'avez compris, je suis agent secret russe et je suis actuellement en mission au Chili depuis plusieurs mois. La raison de ma présence dans ce pays est de m'introduire dans l'ambassade de France pour récupérer des papiers confidentiels concernant l'avenir de la planète.

Après avoir procédé à diverses reconnaissances sur le terrain, je me suis rendu compte que je ne pourrai pas atteindre mon objectif seul. Ainsi, j'ai demandé de l'aide à mon ami Ben Hamou Kader, agent spécial de l'OCCE (Organisation Centrale du Crime et de l'Espionnage) ; je lui ai fait parvenir à l'aide d'une carte postale une date de rendez vous, le 18 septembre, jour de la fête nationale au Chili, dans le parc Forestal de l'ambassade, à l'abri des regards.

C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés près du stand de Joe, le plus célèbre vendeur d'empanadas. Après l'avoir rapidement mis au courant de la situation, nous décidions de nous rendre dans la forêt aux oiseaux pour récupérer mon matériel.

Une fois sur place, nous prenions la direction du Nord pour rejoindre notre repère. Là, nous établissions alors une stratégie des plus stratégiques pour dérober les fameux documents.

C'est alors qu'un de mes pièges se déclencha : j'aperçus, pris dans un de mes filets, l'agent 023 de la police chilienne.

CHAPITRE 2

Après avoir piégé 023, Kader Ben Hamou propose de l'interroger. Ils le font mais l'homme ne répond pas.

« - Que venez-vous faire ici 023? Répondez-moi !

Tout d'un coup, une petite voix retentit :

« - Je suis venu vous empêcher de voler ces documents !

– C'est pour sauver le monde de l'homme à la cuillère !

– C'est plutôt pour le détruire, oui !

– Idiot !

– Laisse-le, Malcolm, il ne dira rien ! Continuons notre plan.

– Maudit 023... Alors toi, tu te posteras derrière l'ambassade et tu feras exploser le mur, tous les policiers s'y mettront et toi tu fuiras. Quant à Jean et moi on se postera devant. Jean s'introduira dans le bâtiment, moi je serai déguisé en policier et je guetterai. S'il y en a qui arrivent, je les mets sur une fausse piste.

– C'est encore moi qui fait tout le boulot, soupira Kader.

– Et moi, les gars, on m'oublie ?

– Ah, Jean, mon ami, tu te rappelles du plan ?

– Oui, bien sûr, et vous les gars ?

– A ton avis ! »

Après une bonne nuit de sommeil, ils se réveillent en sursaut :

« - Il est 7 heures du mat'!

– On va rater l'attentat ! Prépare les affaires, démarre le camion, on y va ! »

–

Pendant le trajet, l'agent François Mitterrand les interpelle :

« - Arrêtez-vous, descendez du véhicule ! Je vous ai enfin arrêtés, malfaiteurs !

– Tu crois ça, imbécile ? » lui répondit Kader Ben Hamou.

A ce moment-là, Kader Ben Hamou sort son pistolet et tire, puis toute la police se met à ses trousses. Mais les brigands prennent un raccourci pour aller à l'ambassade. Mais là-bas, les policiers y sont :

- « - Descendez du véhicule, mains en l'air ! Hurle un policier.
- Ah, mince, encore raté, soupira Malcolm. »

Caché dans un placard du camion, Jean rit de la bêtise des policiers. Pendant la nuit, il sort du placard et va à la prison où sont enfermés ses collègues. En entrant il voit son ami Pierre qui lui donne les clés de la prison. Un fois arrivé devant le cachot, il se rend compte que ce ne sont pas les bonnes clés :

- « - Que fais-tu Jean? Tu as oublié les clés ?
- Non, c'est juste que ce ne sont pas les bonnes ! Pierre, Pierre, donne-moi les bonnes sacré non de non !
- Pardon Jean !
- Voilà, les gars, vous êtes libres !
- Tu es le meilleur Jean, dit Malcolm en riant.
- Oui, le meilleur, rajouta Kader, merci !
- Vite, regagnons le camion ! »

Mais tout à coup, sur la route, Jean menace ses amis avec une arme :

- « - Arrêtez-vous !
- Mais tu es fou ou quoi, qu'est ce qui te prend ?
- Non, je ne suis pas fou, c'est vous qui l'êtes ! Et maintenant, direction la mairie, on s'expliquera après... Tu as perdu Zlatane !
- Traître!!!
- Au fait, j'oubliais, rajouta Jean, je m'appelle Pierre Moscovigi et pas Jean ! Quant au vrai Jean, je l'ai capturé !

En arrivant à la mairie, il dit à Malcolm et à Kader Ben Hamou qu'il va voir Dominique Stroskan, président de l'UMP (l'Union Mondiale Partisane), pour lui demander ce qu'il fait des prisonniers. Pendant ce temps-là, un policier demande à Malcolm Zlatane :

- « - Malcolm Zlatane, c'est vous ? C'est bien vous ?

- Heu... oui pourquoi ?
- Je suis un de vos plus grands fans ! S'exclame le policier. Pourriez-vous me donner un autographe, s'il vous plaît ?
- A une condition : vous nous libérez !
- OK, merci beaucoup ! »

Pendant ce temps-là, Pierre Moscovigi et Dominique Stroskan arrivent et voient le policier détacher les prisonniers...

- « - Que faites-vous, imbécile heureux !!
- Ben, je les li..... Oh, excusez-moi Monsieur Stroskan, j'avais perdu la tête, il m'a signé un autographe contre sa liberté... C'est malcolm Zlatane, tout de même !
 - Malcolm Zlatane? Malcolm Zlatane?? Il est là ?
 - Eh bien oui, c'était lui... heu... de quel côté est-il parti ?

CHAPITRE 3

- « Malcom, et oh !... Malcom, réveille-toi ! Ça va ?
- _ Hein, quoi ? Qu'est-ce qui se passe ?
 - _ L'agent 023,=t'a assomé et s'est enfui !
 - _ Mais où est Jean ?
 - _ Qui ?
 - _ Jean, notre partenaire...
 - _ Mais Malcom, il n'y a que toi et moi...
 - _ Et Dominique Stroskan et François Mitterrand et Pierre Moscovigi ?
 - _ Mais que dis-tu ? Tu as dû faire un sacré cauchemar...
 - _ Je crois que tu as raison... Mais cela paraissait tellement réel...
 - _ Bon, viens avec moi, on n'a pas que ça à faire, on a quand même des papiers à voler...
 - _ Oui, allons y.
 - _ Monte dans le 4x4, je conduit...
 - _ Pourquoi ce serait toi ?
 - _ Parce que tu viens d'être assomé...

Arrivés à l'ambassade, nous descendions du 4x4 et commençons à escalader le bâtiment quand une alarme sonna. Nous entendions alors un tsunami de policiers et décidions de passer par un conduit d'aération mais un gros ventilateur nous bloquait la route ! J'arrivais à l'immobiliser à l'aide de grappins nous poursuivions notre chemin vers les documents.

Une fois arrivés au dessus de la salle des dossiers confidentiels, nous apercevions des agents... Une idée nous vint : faire diversion à l'aide du ventilateur...

Cela fonctionna ; une fois les documents en notre possession, nous sautions en parachute : bye bye l'ambassade !

Quelques jours plus tard, dans le bureau du Président Russe...

- « Bien joué Zlatane... Il ne reste plus qu'à brûler tout ça...
- _ Mais, Monsieur, qu'y avait-il dans cette enveloppe confidentielle ?
 - _ La recette de la vodka !
 - _ Brûlons la recette mais buvons une bouteille !!! »

M. Z. au Chili

Comme tous les jours, M. Z va au bureau de tabac avec ses deux amis Perry et Gary pour faire une grille de loto.

Le soir, il allume la télé pour voir les résultats. La présentatrice dit :

- Les numéros gagnants sont : 50, 17, 39, 49, 29, 15. Le gagnant est M. Z, électricien de 28 ans, habitant à Monbrun, qui gagne cinq millions d'euros.

M. Z saute de joie :

- Youpi, je suis riche ! Qu'est-ce que je vais faire de cet argent ? Je vais prévenir Perry et Gary.

Le lendemain, son patron lui dit :

- Je te laisse un mois de vacances.

Ils décident donc d'aller en voyage au Chili pour retrouver Julie, leur amie, chanteuse chilienne qu'ils avaient rencontrée en France. Ils en rêvaient depuis longtemps.

Ils prennent des billets d'avion et partent. Après huit heures de vol, ils arrivent à Santiago du Chili.

A l'aéroport, Julie les accueille avec des bonbons et des gâteaux car c'est l'anniversaire de M. Z. Elle leur propose :

- Ce soir je chante au restaurant « Les Empanadas », je dois enregistrer des chants d'oiseaux pour le concert. Voulez-vous m'accompagner dans la forêt de San Alfonso ? Elle est toute proche. Ensuite, je vous emmènerai à votre hôtel pour vous reposer avant le concert.

M.Z. et ses amis sont très contents de cette surprise. Ils acceptent avec joie malgré la fatigue du voyage.

- Allons-y sinon je vais être en retard pour mon concert.

Ils prennent les bagages et montent dans la voiture de Julie. A l'entrée de la forêt, Julie leur demande :

- Aidez-moi à descendre le matériel.

Gary et Perry portent le magnétophone et le micro, ils suivent Julie et M.Z. dans les profondeurs de la forêt. Les trois amis ont très peur. Ils ont entendu des pumas rugir. Gary crie :

- Au secours !

Julie lui répond en chuchotant :

- Tais-toi, sinon tu vas faire fuir tous les oiseaux !

A ce moment-là, ils entendent : « Han, han, han ». Cette fois, tout le monde a peur, même Julie. Ils partent en courant vers la voiture en criant :

- Fuyons !
- Heureusement que nous avons eu le temps d'enregistrer, dit Julie en démarrant la voiture.

Ils repartent vers Santiago.

A l'hôtel, ils se donnent rendez-vous puis se reposent. Un peu plus tard, au restaurant, ils boivent l'apéritif et commandent des empanadas en attendant le début du spectacle. Enfin tout le monde s'écrie :

« AAAAAHHH !!! »

- Flûte ! dit M.Z, j'ai envie d'aller aux toilettes.

Quand il revient, la salle est vide !

Sur une table, il voit un papier. Il s'approche et lit :

« Nous avons enlevé vos amis. Ne prévenez pas la police sinon nous les tuerons. Nous vous recontacterons plus tard. » Signé : le gang des Pumas. M.Z rentre donc à l'hôtel très inquiet pour ses amis. Il hésite à appeler les secours, mais il a très peur qu'il arrive quelque chose aux autres. Alors il renonce et il attend. Il ne parvient pas à dormir de la nuit. Il ne comprend pas pourquoi Julie et les autres ont été kidnappés.

Soudain la sonnerie du téléphone retentit. M.Z se précipite et décroche. Il entend une voix avec un fort accent : « Nous avons vos amis. Les enregistrements que vous avez faits hier après midi nous intéressent. Si vous voulez revoir vos amis vivants, amenez nous les cassettes à 23h au « Parque Florestal » de Santiago. Si jamais vous désobéissez, vos amis seront tués. » L'homme raccroche avant que M.Z n'ait pu dire un mot.

Il ne comprend toujours pas quel est le lien entre les enregistrements du chant des oiseaux et l'enlèvement de ses trois amis. Dans le doute, il va chercher les cassettes et les écoute. Durant quasiment tout l'enregistrement, il n'entend que des chants d'oiseaux. Pourtant, à la fin, au moment où les « han han » qui les avaient tant effrayés retentissent, il perçoit des voix d'hommes et d'enfants en arrière fond. « Avancez, avancez ». Puis l'enregistrement stoppe, moment où les quatre amis s'étaient enfuis à toutes jambes.

M.Z est de plus en plus inquiet pour ses amis. Qui sont ces gens, qui est ce gang ? A qui appartiennent ces voix menaçantes sur l'enregistrement, qui sont ces enfants ?

M.Z décide donc de se rendre au parc pour remettre les cassettes aux kidnappeurs.

A l'heure du rendez vous, il est assis sur un banc du parc. La nuit est tombée, le parc est désert, il n'y a pas un bruit.

Soudain, alors qu'il scrute l'horizon, M.Z voit deux hommes vêtus de noir, s'approcher de lui et s'asseoir à côté de lui.

- Suivez nous. Notre chef veut vous parler.

Arrivé au repaire du gang, M.Z très inquiet voit un grand homme musclé qui lui dit avec un accent prononcé :

- Nous sommes désolés pour l'enlèvement et les menaces de mort mais nous tenions absolument à récupérer cette cassette. J'espère que tu l'as.
- Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ?
- C'est une longue histoire. Nous luttons contre des esclavagistes et des trafiquants d'enfants...
- Quoi ! ?

- Des esclavagistes, oui... Attends, je finis. Cette cassette contient des preuves qui vont permettre d'aider la police à les arrêter.

M.Z. pense alors aux voix qu'il a entendues sur la cassette.

- Vous travaillez pour la police ? s'étonne-t-il.
- Depuis notre sortie de prison, mes amis et moi avons décidé de nous racheter de cette façon.

M.Z., convaincu, remet la cassette à l'homme. Celui-ci téléphone puis lui explique que seuls ses amis sont retenus, les autres spectateurs ont été libérés parce qu'ils sont chiliens. M. Z. s'apprête à demander pourquoi, quand une voiture arrive et ses amis en sortent sains et saufs.

L'homme s'adresse alors à nouveau à eux :

- Nous allons avoir besoin de votre aide. Depuis plusieurs semaines, un homme de notre gang s'est intégré dans le groupe des trafiquants d'enfants. Il leur dira qu'il connaît trois trafiquants français qui pourraient acheter des enfants. Vous devrez donc les rencontrer et leur faire croire que vous êtes intéressés. Nous en profiterons pour les arrêter.

Les trois amis hésitent. Le chef reprend :

- Ne vous inquiétez pas, nous ne serons pas loin.
- Bon, on peut essayer.

Le chef leur tend un costume à chacun.

- Waouh, on se croirait des hommes d'affaire !
- C'est normal, c'est le but. Prenez ces oreillettes. Je vous entendrai et je vous indiquerai quoi dire ou quoi faire en cas de problème.
- Je ne suis pas très à l'aise quand même ! dit Gary.
- Je vais préparer le rendez-vous, on se revoit dans quelques jours.

Deux jours plus tard, ils se retrouvent pour les dernières explications.

- Vous allez retourner dans la forêt et vous direz à un groupe d'hommes en tenue de sport « Nous sommes français, où se trouve la forêt de San Alfonso ? ».

Une fois dans la forêt, assez effrayés, ils rencontrent le groupe de sportifs.

- Bonjour messieurs, nous sommes français où se trouve la forêt de San Alfonso ?
- C'est ici. Est-ce vous qu'on attend ? dit l'un d'eux.
- C'est bien nous.
- Nous avons la cargaison.

Derrière les arbres, il montre un camion bâché. Ils s'en approchent ensemble et soulèvent la bâche. Stupéfaits, M.Z. et ses amis découvrent une dizaine d'enfants, apeurés, serrés les uns contre les autres au fond du

camion.

« Clic ».

Les policiers et le gang des pumas surgissent des buissons. L'un d'entre eux tient un appareil photo, il vient de photographier les enfants et les trafiquants.

Le chef des policiers crie :

- Vous êtes en état d'arrestation ! Mettez-vous à genoux !
- N'arrêtez pas les français, ce sont des alliés ! lui chuchote alors le chef du gang des pumas.

Les esclavagistes sont directement conduits au commissariat. Les policiers emmènent les enfants pour les interroger. Mais leurs parents sont déjà là à les attendre.

- Bon, il est temps de se dire adieu, dit M.Z. au chef du gang des Pumas.

Les trois amis sortent du commissariat. Gary dit :

- Mais où est Julie ?
- A son endroit préféré : « Les Empanadas », répond M.Z.

Il court à toutes jambes et retrouve Julie assise sur une chaise, l'air triste. M.Z. s'approche. Elle sursaute :

- M.Z. Enfin ! Où étais-tu passé ?
- C'est une longue histoire...